L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue [illegible] heures.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 27 DECEMBRE.

FEUILLETON.

PIERRE DONNADIEU

Par Aimé Dollfus.

DEUXIÈME PARTIE.

IX

Roland, seul dans le salon le parcourut le long en large. Il avait l'air calme malgré quelques gestes un peu heurtés. Mais son visage pâle, ses yeux secs, brulés du feu de la fièvre, accusaient les angoisses, les insondables tristesses dont il était accablé.

D'un mouvement brusque il passa la main sur son front comme pour en chasser d'importunes pensées; il se redressa:

—Maintenant, je suis calme et fort, ma résolution est prise!.... dit-il à voix haute: J'ai cru cette nuit que la colère et la douleur me tueraient..... elles m'ont laissé debout, debout sur ma vie en ruines!.....—Où est-elle?—Suzanne, est-elle vivante, est-la morte? Hier j'osais faire jouir le monde entier après toi!.... Tout d'un coup, je me suis apaisé..... Je t'ai crue telle que tu étais, au printemps de notre amour, et je me suis dit: " Sois bénie, toi qui m'as fait éprouver de telles sensations..... mille fois plus délicieuses que ma douleur n'est mère!..... Va, tu peux partir!.... J'ai gardé le meilleur de toi!.....

Et puis, si je me jetais à ta poursuite, si je te retrouvais, serait-ce bien toi? non!

Que ton secret l'accompagne, ce secret pour lequel tu m'as sacrifié le plus grand amour!..... un amour qui me faisait croire en Dieu quand tu étais là..... qui me fait douter de lui, maintenant que tu n'es plus.

Ah! se peut-il que volontairement l'homme se forge de telles souffrances!... s'il se crée de pareils désespoirs!

Si j'avais la foi, l'ardente foi de nos pères, j'irais m'ensevelir dans quelque solitude avec ma plaie au cœur..... me souvenant de Jean de Lavernaye, qui mourut repentant.....

Mais, cette fois, je ne l'ai plus....

Le comte pencha la tête, abîmé dans le gouffre de son désespoir et de ses regrets. Il n'entendit pas entrer l'amiral.

Pierre Donnadieu allait se trouver en face de sa victime.

Le vieillard, maître de lui, avait su intimer à ses traits leur caractère plein de sereinité et de franche cordialité. Suzanne n'eût pas reconnu le sévère vengeur, le juge inexorable qui lui avait dicté sa conduite sans que sa volonté déchût une seconde.

—Monsieur le comte!.... dit Pierre Donnadieu en s'inclinant et en tournant légèrement, la main tendue.

Roland serra la main avec une sorte d'illusion.

—Amiral, dit-il, trouvant la porte du salon ouverte, je suis entré.... Ma visite a un double but: quitter et prendre des nouvelles de votre petite fille, qui, heureusement, se porte bien.... et ensuite....

—Ensuite?

Roland ébauche un sourire, et d'un air plus grave, qu'il s'efforça cependant de rendre plus naturel:

—Je venais vous faire mes adieux!

L'amiral bondit, comme si cette phrase simple l'eût frappé en plein cœur.

—Vos adieux? demanda-t-il.

Cette attitude échappa au comte qui répondit:

—Oui, je pars.

—Quoi..... à peine arrivé!

—Des devoirs pressants me rappellent.

—En Algérie, monsieur le comte?

Roland hésita. Si peu de temps qu'eût duré cette surprise, l'amiral en saisit le sens caché.

—Oui..... en Algérie, répondit le comte, sérieusement mal à son aise.

—Vous me voyez tout attristé! s'écria le vieillard; je pensais que notre connaissance ne s'arrêterait pas là et qu'entre voisins, entre amis....

—Je vous remercie; ce m'est été un vrai plaisir.

—Est-ce que le pays vous déplaît?

—Franchement, la tristesse m'y gagne. Il est spécieux entre les murs du vieux donjon avec cet horizon de roches nues qui découpent le ciel à l'emporte-pièce.....

—Oh! ce paysage a sa grandeur cependant.

—Une grandeur un peu sauvage.... je suis plus qu'un civilisé. J'ai quelque peu voyagé.... Vous savez vu le monde.....

—Eh bien?

—Rien ne vaut le bois de Boulogne et le lac d'Enghien.

—C'est une opinion.

Pierre Donnadieu, les deux mains dans ses poches, levait de temps en temps sur un interlocuteur un petit œil gris si perçant qui voyait bien les choses quand il voulait les regarder de près.

—Mais vraiment, reprit-il,—en donnant à sa question un ton tout à fait dégagé, est-ce une affaire de service qui vous appelle en Algérie?

—Oui, de service....

—De service bien pressé?

—Oh! tout à fait!

L'amiral savait que Roland ne disait pas la vérité. Suzanne lui ayant appris que le chef d'escadron avait donné sa démission.

—Parfaitement! répondit-il; veuillez excuser mes questions et n'y voir.....

—N'y voir, amiral, que un témoignage bienveillant de l'intérêt que vous me portez.

—Croyez-le bien!

Roland réfléchit quelques instants et reprit:

—Votre bienveillance m'encourage.....

Donnadieu se rapprocha davantage et, avec un bon sourire:

—Dites vite, monsieur le comte.

—Vous êtes soldat, amiral, reprit Roland brusquement. Vous savez que les soldats sont quelquefois superstitieux. Il est pour eux qu'ils disent: " Je tombe malade!" ou bien: " Je vais vivre aujourd'hui ma dernière journée!"

—J'ai entendu dire des exemples, effectivement.

—Rarement ces pressentiments ne trompent.

—Voyons.... Est-ce que.....

—Oui, répondit le comte. Sans ajouter une foi entière à ces visions d'une nature troublée, je m'en voudrais, avant de départ, de n'avoir point pris de mesures que la simple prudence commande d'ailleurs.

—La prudence? demanda Donnadieu, profondément surpris.

—Vous allez me comprendre, amiral. Il m'est arrivé à vous demander et j'espère que vous ne refuserez pas de me le rendre....

—Tout à vous, monsieur le comte.

—J'en étais sûr, merci! Je suis, reprit Roland avec une lenteur étudiée, le dernier de mon nom; le dernier d'une race qui a compté dans l'histoire de son pays. Je ne voudrais pas que cette ruine, le château de Lavernaye, qui vaut bien peu de chose, fût rasée et semée sur la grande route.

—C'est un désir sacré que je comprends, dit l'amiral avec un signe d'approbation.

—N'est-ce pas? Eh bien, promettez-moi qu'après ma mort vous achèterez ces chaumières qui n'ont qu'une valeur de sentiment.

—Après votre mort! s'écria l'amiral avec stupeur; et c'est à moi, un vieillard, que vous faites une semblable prière!

—Me le promettez vous?

—Ah! de grand cœur!

—Après vous, vos enfants conserveront cet héritage, en mémoire d'un ami.....

—Je vous le promets encore. Mais laissez-moi vous demander.....

—Plus rien! interrompit vivement Roland, mon cher amiral; vous me désobligeriez. Merci, du fond de l'âme.... Merci!

—Je n'insiste pas.

Le comte de Lavernaye lui tendit la main.

—Maintenant, adieu! lui dit-il avec un sourire qu'il s'efforça de rendre gai.

L'amiral était atterré; il pâlit affreusement, essayant de refouler les sentiments tumultueux qui venaient de bouillonner en lui.

—Au revoir, monsieur le comte, répondit-il; et, en lui serrant la main plus énergiquement: Vous nous reviendrez!

Avec une sorte de sombre résolution:

—Adieu! répéta le comte.

L'amiral tressaillit, une sueur froide lui couvrait le visage; il se tenait immobile, comme foudroyé.

Roland avait fait déjà quelques pas vers la porte.

Pierre Donnadieu sauta jusqu'à lui et, le saisissant par le bras, brusquement:

—Un mot, exclama-t-il.

Roland, stupéfait, se retourna.

—Nous sommes soldats tous les deux, poursuivit l'amiral, vous me le rappelliez tout à l'heure. J'ai souvent, sans pâlir, regardé en face un canon chargé..... Vous venez de me faire peur!..... littéralement peur!

—Peur! à vous!

—Oui, je puis tout vous dire comme vous tout entendre!.....—après un silence:

—Vous ne retournerez pas en Algérie!

—Cependant.....

—Vous restez à Lavernaye, continua l'amiral avec une croissante énergie, et vous allez, c'est ma conviction.... Mais pardon!.....

—Achevez!

—J'hésite, avant de vous jeter une insulte à la face!

—Une insulte!

—Vous allez vous tuer, monsieur le comte de Lavernaye, vous, le dernier du nom!

—Me tuer moi!

—Oui, vous suicider, vous tuer, je dis bien.

—Vous vous trompez.

—Non, je ne trompe pas, on ne me trompe pas! Je ne cherche point les causes de cette résolution. Elle existe, j'en suis sûr, cela me suffit.

Roland fit un geste.

—Avez-vous pensé, reprit l'amiral, que des hommes tels que vous et moi se doivent en exemple à tout le monde? Le pistolet, le poignard ou le rasoir laissent des traces, monsieur le comte!.... Ah! non! autant vaudrait voler et traîner le nom de vos aïeux au cœur d'honneur que ce la cible du suicide!

—Le comte écoute impassible. Il montra la route de la main:

—Fais là ma jument Zarah, une fille du désert.....Elle est un peu folle et s'emballe facilement. A une lieue d'ici, la route de Castillet fait un coude et cotoie le gouffre.....

—En effet, c'est un moyen, répliqua froidement Donnadieu. Donc, ni faisonnements, ni prières.....rien!

—Rien! répondit nettement le comte. Vous venez de me faire prononcer des paroles qui me rendraient ridicule si j'hésitais maintenant. C'est un peu le danger des confidences.....et de la franchise!

—Soit! mais si je me tenais pas l'impossible pour vous détourner de ce projet, je me regarderais comme votre complice.... comme un meurtrier.....

—Oh!

L'amiral s'empara de sa main.

—Attendez! promettez-moi d'attendre!

—Attendre? demanda le comte avec un sourire forcé.

—Oui, je trouverai des raisons, des preuves.....Que sais-je?

—Il n'y a ni raison, ni preuve au monde!.....

—Enfin, monsieur le comte, conclut l'amiral, je vous reverrai, vous reviendrez.

—Oh!

—Si. Vous me promettez de revenir?

—Je vous le promets.

—Merci, j'ai votre parole.

Et le comte s'en alla, très étonné de la promesse que Donnadieu lui arrachait.

—Et ce soir, et demain, quand il reviendra, se disait l'amiral épouvanté de son œuvre, que trouverai-je?—Il sera rétabli: peut-être. Non, c'est un caractère, il le fera comme il l'a dit. Ah! mais je ne me rendrai pas sans lutter!.... Je lui donnerai de telles raisons et de telles preuves que j'arracherai de son cœur cette passion fatale, cet amour maudit, qui n'a fait de cet homme qu'un misérable et de ce soldat qu'un lâche!

Champercios arrivait de toute la vitesse de ses petites jambes.

—Eh bien? demanda-t-il hors d'haleine.

—Quoi?

—Juliette m'a dit que M. de Lavernaye sortait d'ici.

—Une visite de bon voisinage, répondit négligemment l'amiral.

—Ah! une visite..... Et il ne t'a rien dit? Il n'a fait aucune allusion....

—Rien du tout. C'est un homme bien élevé qui garde son chagrin pour lui, s'il en a, et qui ne désole pas tout le monde d'un deuil privé.

—C'est prodigieux! c'est renversant! exclama Champercios que les réponses de son ami stupéfiaient au dernier point. Ce qu'il voyait renversait toutes ses notions:

—Ma parole d'honneur, reprit-il, dix ans de la vie de Paris m'en ont moins remontré, m'ont causé moins de sujets d'étonnement que mon séjour de trois semaines dans le fond de la Lozère!

—On ne connaît pas assez la province, objeta philosophiquement Donnadieu.

—Et tu prétends, s'écria Champercios, que M. de Lavernaye est venu causer avec toi de la pluie et du beau temps?

—Rien de plus vrai.

—Tu prétends qu'il est calme?

—A ce qu'il m'a paru, du moins!

—Et Suzanne!.... Suzanne!....

—Mon cher, je crois qu'elle l'aimait plus qu'il ne l'aime réellement. Elle s'en sera aperçue et aura pris le bon parti: celui de fuir.

—Tu crois cela, toi?

—Absolument.

Champercios, sur le point d'éclater, se contint.

Il se vengea par une simple observation médicale:

—Va dormir, dit-il à Donnadieu; tu t'es trop agité. Ton pouls est dur, tes traits sont tirés, ton visage est plaqué de rouge; ce sont des indices de forte émotion chez un homme qui aime tant à se reposer.

L'amiral ne répondit rien; il sourit d'un air équivoque et profita du conseil de Champercios.

A ce moment même, comme le comte de Lavernaye débouchait par la route de Castillet, il fut rejoint par un piéton du télégraphe. Cet homme lui remit une dépêche que le comte ouvrit fébrilement. En la lisant, il fut obligé de s'appuyer de la main gauche au pommeau de la selle. Voici cette dépêche:

"Votre ami, le baron Robert de Neuil est mort cette nuit; venez."

Roland jeta au piéton quelque monnaie et, enfonçant les éperons dans les flancs de son cheval, le lança sur la route de Villefort.

Cinq heures après il arrivait à Pont-Saint Esprit.

(A continuer.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 26 DECEMBRE 1876.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Navire (ang) McGougall, Davis, Havre
Barque (esp) Cacilora, Sampera, Barcelone
Brick (esp) Antonia, Fence, Barcelone
Goelette Three Sisters, Applachicola

ARRIVES.

Steamship (fran) Sully, Segund, Havane
Barque (ital) Giuseppe Lanata, Roasce, Santos
Barque (ital) Guisippina, Vincenzo, Scaliola, Pastor
Brick J M Serne, Fronty, Utila
Goelette (ital) Vera Valsariasanal Polrose, Turpan
Goelette Crinoline, Snow, Indianola
Goelette Willie Graham, Graham, Grand Haven, Mich gan

BATEAUX A VAPEUR.

Robert E Lee, Campbell, de Vicksburg
Guy Allen, Brown, de Bayou Sara
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
Martha, Bassett, du bas de fleuve
Emma, Canton, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

et attendant des ordres

Navire Viola, Vaughan, Liverpool
Navire (am) Minnie Neff, Llewell, Brême
Barque Fenwick, Johnson, Cienfuegos
Barque (norv) Poetida, ——, Cardiff, Galles
Barque (norv) Hector, Fossesen, Londres
Navire (ang) Choice, Masters, Londres
Navire (ang) Pyra, Neale, Liverpool
Barque (norv) Askoy, Marcussen, Leith
Barque (norv) Odiceon, Torjusen, Newport
Navire (ang) Advance, Rogers, Liverpool
Goelette Jas H Gordon, Champion, Aspinwall
Barque (norv) Drowingen, Peterson, Liverpool
Barque (norv) Cristiana, Christiansen, Marseille

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Algiers—1787 balles coton, 150 boucts sucre, 250 barils ris, 1776 sacs maïsse, divers à ordre

HAVRE—Par navire McDougall—4556 balles coton, 23 demi-balles à ordre

BARCELONE—Par barque Carlota—601 balles coton, divers à ordre

BARCELONE—Par brick Antonita—43 balles coton, divers à ordre

APALACHICOLA—Par goelette Three Sisters divers à ordre

IMPORTATIONS.

HAVRE—Par steamship Frankfurt—26 colis m'dises, Commagere & Lambert—2 colis m'dises, M Bochet—1 colis m'dises, H Isaac—1 colis m'dises, M Varon—2 colis m'dises, U M Train—1 colis m'dises, — Schweitzer—1 colis m'dises, Dreyfous & co—2 colis m'dises, J Chauvière—1 colis m'dises, L Blanchenay—600 colis m'dises, J B Solart & fils—204 colis m'dises, F Delpi & fils—4 colis m'dises, A C Freyssé—2 colis m'dises, A Olivier & co—2 colis m'dises, H Damiens—2 colis m'dises, J Levois & Jamison—1 colis m'dises, L Voitier—1 colis m'dises, S Voitier—1 colis m'dises, R K Brouthet—1 colis m'dises, Kock & Dreyfus—1 colis m'dises, E Sorel—2 colis m'dises, H Holmes & co—2 colis m'dises, G H Finlay & co—2 colis m'dises, — Hofinger—1 colis m'dises, E Delaise—1 colis m'dises, Duvlin & Ricaud—1 colis m'dises, J B Camors—2 colis m'dises, N Peniston—1 colis m'dises, Cavarocc & ton—2 colis m'dises, H V Rivet—1 colis m'dises, U Trouillé—3 colis m'dises, A Lelièvre—1 colis m'dises, J P Sarrasin—1 colis m'dises, Cloetermans & Sayle—1 colis m'dises, F Charpentier—1 colis m'dises, — Rangor—3 colis m'dises, M Kiffer—1 colis m'dises, Meibert & co—8 colis m'dises, A C Poitel—4 colis m'dises, — Layton—3 caisses m'dises, Vipis & Finet—1 caisses m'dises, Bâtignolles & Lanaite—1 c m'dises, C Benold—8 caisses m'dises, Jno Frank—4 caisses m'dises, J F Kramer—1 caisses m'dises, S B Newman & co—4 caisses m'dises, A ordre—1 caisses m'dises, L Glaser—10 caisses m'dises, Andout & Miler—1001 paniers champagne, A Rochereau & co

BREME—Par Steamship Frankfurt—28 barriques vin, 51 caisses vin, 90 caisses poissons et divers à ordre

VERA CRUZ—Par steamship Bolivar — 1029 sacs café à ordre

RIO DE JANEIRO—Par barque Morning Star—450 sacs café à ordre

LIVERPOOL — par barque Belvedere—3150 sacs sel à ordre

LIVERPOOL—Par navire Anglo-american—501 tonnes sel à ordre

TUNPAN—Par goelette Velos, Verracruzana—100 pièces cèdre, 36 tonnes fustic à ordre

SANTOS—Par barque Giuseppe Lanata—345 sacs café à ordre

LAGUIRA—par goelette Consuano—16 poutres cèdre et noyer, 300 cocos à ordre

TOBASCO—par goelette Conchita—20000 lbs bois de teinture, 11 paquets peaux, 1 paquets peaux de chevreuil, 12 balles cocos, 35 barils potz à ordre

ILE BUATAN—Par Goelette J G Whipple—1000 régimes bananes, 6 0 figues bananes, 8 doz ananas, 3 barils citrons, 6500 cocos à ordre

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Robert E Lee—844 balles coton, 21 boucts sucre, barils mélasse, divers à ordre

BAYOU SARA—par steamer Governor Allen—814 balles coton, 112 boucts sucre, 806 barils mélasse, 13 demi barils mélasse, divers à ordre

SAN DU FLEUVE—Par steamer Isabel—48 boucts sucre, 120 barils mélasse, divers à ordre

SAN DU FLEUVE — Par steamer Marthe—10 boucts sucre, 35 barils mélasse, 94 barils ris, divers à ordre

SAN DU FLEUVE—Par steamer Emma—144 boucts sucre, 85 barils sucre, 118 barils mélasse, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—373 balles coton, 122 boucts sucre, 1 barils sucre, 364 barils mélasse, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—34 boucts sucre, 126 barils mélasse, divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.—32 balles coton, divers à ordre

—Train No 2—356 balles coton, divers à ordre

N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R—divers à ordre

LISTE DE RAVIERS

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Unger.....parti 24 déc
Steamship Lone star, Forbes.....parti 24 déc
Goelette B. C. Evans, Brewster.....expédiée 20 déc
Goelette Jas Slater, Hawkins.....partie 4 déc
Goelette J. Rissedo, Joya, Little.....partie 10 Déc

PHILADELPHIE

Barque John Wesseney, Hewitt, en char 15 nov

BATH (Me)

Navire Queenstown, Purington.....parti 26 nov

LIVERPOOL

Steamship Bermuda, Mann.....exp. 16 nov
Navire Hector, Rutland.....parti 1 nov
Navire Golden Rule, Hore.....parti 21 nov
Navire Tewkesbury, Davis.....parti 21 nov
Navire Lord Lyttleton, Jenkins.....parti 21 nov
Navire Her Majesty, Lamy.....exp. 21 nov.
Navire Secord, Daniels 7 nov.....exp. 7 nov
Navire F G Mortman, Mortman.....exp 2 nov
Navire Revolving Light, Coombs.....parti 1 nov
Navire City of Richmond, Cummings.....expédié

Navire American, Gery.....parti 21 nov
Navire Europa, Nyberg.....partie 21 nov
Barque Orvar Odd, Johannesen.....partie 21 nov
Barque Viola, Vaughan.....partie 21 nov
Barque Reserve, McLaughlin.....expédiée 3 déc

BRISTOL

Navire William, Fourney.....parti 4 nov
Barque Leopold et Marie, Lassally.....partie 1 nov
Barque Robin, Pearson.....partie 10 nov
Barque Delta, Cameron.....partie 20 sept

LONDRES

Navire Joseph Fish, Blackpole.....parti 5 nov
Navire Lord Lyttleton, Roberts.....parti 15 nov
Barque Alex. Orme, Orme.....partie 25 nov
Navire Chaos, Bennett.....exp 25 nov
Barque Prince Rupert, Rae.....partie 25 Oct

QUEENSTOWN.

Barque Lanfranco, Lerici.....partie 15 Oct.

LYMERICK

Navire Dictator, Thomason.....parti 5 déc
Barque Erne, Gach.....partie 26 oct

GLOUCESTER, ANG.

Barque Maron, Loyk.....partie 2 nov
Barque Runeberg, Frederickson.....partie 16 nov
Barque Venus, Thomsen.....partie 4 déc
Barque Agnr, Sunnanlih.....partie 20 oct
Barque Kastrup, Langaard, Jacobsen.....partie 1 nov
Barque Fiskaal, Bergman, [illegible].....partie 1 nov

LEITH.

Barque Astrey, Mc[illegible].....partie [illegible]
Barque Pontida, [illegible].....partie [illegible]

BELFAST

Navire Beatherton, [illegible].....[illegible]

GREENOCK

Navire Benson, Webster.....partie 2 nov
Barque Antonia, [illegible].....partie [illegible]
Barque Hechinvo, [illegible].....[illegible]

GLASGOW

Navire [illegible], Hamilton.....parti 28 oct

CARDIFF

Navire [illegible], James.....partie 12 oct

[illegible]

HULL

Barque Abana, Mathes.....partie 20 Nov

ARENDAL

Barque Asia, Arneson.....partie 1er nov

DUBLIN

Barque Consiglia, Galatola, Levino.....partie 1 nov
Barque St Olaves, Carter.....partie 20 nov

MURILLE

Barque [illegible].....partie 24 nov

[illegible]

KINGSTON (Ja)

Frank Marshall.....partie 25 oct

ANVERS

Navire Emma, Gosselin.....parti 2 nov
Barque Yarra Yarra, [illegible].....partie 5 nov
Navire Charles Rad, Lund.....en charg. 16 nov.
Navire Monark, Halvorsen.....en charg. 16 nov.
Navire Warsaw, Curry.....parti 9 nov

MESSAGAN

Goelette [illegible].....partie 8 nov

HAVRE

Navire [illegible].....partie 20 Nov
Navire Forest Eagle, Howard.....partie 16 nov.
Navire Jamestown, Coll.....parti 7 nov
Barque N. S. Pedersen.....partie 24 oct

BORDEAUX

Navire Scotia, Baker.....parti 20 nov
Barque Leopold et Marie.....partie 7 nov
Barque Alfred Gibbs, Robert.....en charge 14 nov
Barque Flora, Pedersen.....partie 27 nov
Barque Hugo, Bodtker.....partie 27 nov
Barque Alfred Gibbs, Robert.....en charge 14 nov
Barque S. a Genevieve, Dammerond.....part 3 déc
Barque Grace.....partie 10 déc

MARSEILLE

Brick Aurora, Viola.....en charge 1 sept

CETTE

Barq. Geo. Kremelberg, Patterson.....partie 20 Nov

THIESTE.

Barque Luigi, Monsatet.....partie 20 Nov

BREME

Barque Wesor, Wyhanzen.....partie 10 déc
Navire Minnie Swift, Lowell.....partie 20 oct
Navire Columbus, Foster.....parti 10 nov
Barque Ceres, Gausen.....partie 1 nov
Barque [illegible], Priess.....partie 20 nov

HAMBOURG

Barque Alphonse et Marie, Provost.....partie 15 déc
Barque [illegible], Leroy.....partie 4 nov

GENES

Barque Flora Goldman.....partie 15 déc
Navire Marion Crowninel, Baker.....parti 2 déc
Brick Alice Ada, Wilmot.....parti 1 déc
Goelette Vera, Kent.....partie 1 déc
Barque Georgia, Gervais.....partie 20 oct.
Barque Marie, Gervais.....partie 20 oct
Barque Rosaria, Strangrad.....partie 20 oct

TEXEL

Barque Albandra et Marie.....partie 11 déc

NEWRY.

Barque Kong Severre, Larsen.....partie 20 oct

VALENCIA

Barque J C Robelson, Gelp.....partie 12 sept

BARCELONE

Barque Pollux.....partie 25 nov

HAVANE

Barque Virtuosa, Andrew.....partie 13 déc

RIO DE JANEIRO.

Barque Crouzad, Grum.....partie 3 nov

VARIUM.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.
Les splendides bâtiments de cette ligne subventionnée partiront comme suit du Havre en passant plus au Sud que toutes les autres lignes:
LABRADOR, Sanglier, samedi, 30 décembre.
AMERIQUE, Poussin, samedi, 13 janvier.
FRANCE, Trédalle, mercredi, 27 janvier.
PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin)
Première cabine, 120 et 140 suivant l'emplacement.—Seconde 75.—Troisième 50.—Entrepont, 35 avec ameublement; nourriture et vins compris.
Passage Fraternel, 200 francs en or, comprris, de la Nouvelle-Orléans à New-York, 50 en entrepont.
Enfants de moins de 4 ans, demi-place.
Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.
LOUIS DE RERIAN
Agent, 55 Broadway, New-York
ou à L. GRANT, Agent,
827—[illegible] Gallier Court, Lafitte M. N. O.

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Dromedaris entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi 28 déc. à 3 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine.....$25
" Entrepont.....$15
" Bétail d'exportation $25
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—jan Rue Carondelet, No 41.

ARRANGEMENT D'HIVER
Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Livingston.
Le beau steamer,
CAMELIA,
Fil Hamilton à hélice pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Harrover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le MARDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI, l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi. LE LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Fort Lacombe, sur la rivière Tchatahoula, pour Covington. Il quittera Fort Lacombe pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.
Il ne sera pas nécessaire pour le fret de faire le départ du train en, prévisant celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement à moins de nouvel temps ou de hautes eaux.
Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.
Il y aura un restaurant à bord pendant l'hiver.
L. M. BONIL,
Sijun—jan Au No 26 de la rue de l'Hôpital.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, passant par Donaldsonville et touchant à Napoléonville.
Le beau steamer
MATURIN,
E. P. Leonard, capitaine,
J. V. Rice, commandant,
ne faisant, à Vicksburg, à la ligne Parkers pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
MITTA & LAFFITE,
Agents,
Nov 25—[illegible] No. 3, de la rue Toulouse.

Paquebot régulier de Bayou Sara.
Deux fois par semaine.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Bâton Rouge, Pointe Coupée, Donaldsonville et les ports intermédiaires.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le magnifique bateau d'escapade,
GUADEIFFA SELLER,
Capitaine James P. Mallory,
partira ainsi qu'il est d'habitude. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. G. MELANÇON, No 37 de la rue Nouville.
Janv—jan

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ: LUNDIS et MERCREDIS à midi et tous les LUNDIS à 7 P. M.
Voyage de retour: Mardis et Samedis.
Le beau steamer
WILSON,
F. BERGERON, Capitaine,
J. BERGERON, Commandant,
Voyage de retour, tous les MARDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. G. MELANÇON,
Nov 27 No 37 rue Nouville.

Paquebot de la Côte et de Bâtonrouge.
Deux fois par semaine.
Pour Bâton Rouge, Pointe Coupée, Waterloo et Lettonne.
Le beau steamer,
HENRY TETE,
Capitaine Jos Rousseau,
P. A. Charles, Commandant,
Laisse la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 4 P. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à 4 P. M.
Retour: Il arrive de Bâton Rouge, les MERCREDIS et VENDREDIS, à 4 heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
M. H. LAFFITE et H. BUTLER,
[illegible] Rue Bourbon, près St Louis.
Janv—jan

LIGNE DES PLANTEURS.
Paquebot régulier de la côte et de Valleyrie.
Le beau steamer
CITY OF AUGUSTA,
Capitaine Charles Chenet, le Commandant Jean Jourdin, partira régulièrement tous les MERCREDIS et VENDREDIS, à 4 heures du soir, du wharf de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Bienville.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
M. DUMAS, Agent.

Bilan National Bank—Nile-Orléans
19 juin 1876.—A un meeting du conseil de Diplomatie tenu aujourd'hui, le Président, M. Wm. Hunt, a nommé Messrs. F. Fernandez et R. A. Yorke agents des objets et concessions, MM. John I. Adams, I. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été choisis dans pour Fonctionnaires.
M. Yorke, Smith ayant également donné un démission, M. I. C. Morris a été nommé Président.
BUTLER
Le directeur est maintenant composé comme suit:
I. C. MORRIS, JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE, F. IRWIN,
ANDREW STEWART, THOS. SMITH,
ADAM THOMSON,
JOHN C. REYNOLDS.

ASSURANCES.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
COMPAGNIES ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
L'ASSURANCE MARITIME ALLEMANDE
de Brême, de la Compagnie de navigation à vapeur de l'Allemagne du Nord.
FRANKFURT S/M.
HANOVRE.
Les départs mensuels entre Brême et la Nouvelle-Orléans, via Southampton et le Havre, et à Southampton et la Havane et à Southampton et la Nouvelle-Orléans.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton et le Havre à la Nouvelle-Orléans:
Cabine.....$60, 0 or
Chambres.....$40, 0 or, Entrepont.....$25 or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Cabine.....$35, 0 or, Entrepont.....$25 or.
Pour les cabines supplémentaires de 1re classe, voir ci-dessus.
Les enfants de moins de 4 ans, demi-place.
Les enfants de moins de 1 an, gratuit.
Les enfants de moins de 1 an, gratuit.
Les enfants de moins de 1 an, gratuit